

# PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche  
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

5 -> 26juin  
2022



Depuis bien trop longtemps déjà, le dais de procession richement orné était resté confiné dans les placards de la sacristie, au risque des mites; depuis bien trop longtemps déjà, les bannières aux effigies de saints n'avaient pas claqué fièrement au vent; depuis bien trop longtemps déjà, l'ostensoir précieux à la gloire rayonnante n'avait pas jeté ses reflets d'or sur les champs, les coteaux et la futaie... Depuis bien trop longtemps déjà, les pétales de roses étaient tombés languissants et tristes, avant de s'étioler, puis disparaître sans avoir pu connaître le bonheur d'être foulés aux pieds d'une Foi joyeuse... Mais, en ce jour de 1802, la Fête-Dieu promettait

d'être particulièrement triomphale ! La paroisse Saint Christophe de Créteil s'apprêtait à célébrer la Présence Réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Saint-Sacrement et chanter à la face des hommes son bonheur de croire malgré les persécutions de la Révolution. Durant ces préparatifs, une jeune fille au coeur charitable pensait à son infortunée amie, Augustine Mourette, fille d'un riche vigneron et orpheline de mère, qui avait perdu l'usage des jambes, des bras et même de la parole depuis 18 mois et dont seuls les yeux vifs permettaient de percevoir ses sentiments. Hélas, les médecins désormais impuissants restaient sombres, peu enclins à envisager quelque amélioration...

Henriette Creté se souvenait que, dans l'Evangile, bien souvent, le peuple portait des malades et des infirmes sur le passage du Sauveur. Pourquoi le Divin Maître agirait-il moins généreusement pour son amie ? Aussitôt, Henriette s'ouvrit de son projet à ses compagnes qui y souscrivirent avec l'enthousiasme des âmes innocentes et, dès lors, un fol espoir naquît pour Augustine.

Le lendemain, les amies revêtirent la jeune infirme de ses habits de fête, l'installèrent dans un fauteuil et la conduisirent, à travers la foule étonnée, tout près du Reposoir principal où devait s'arrêter le Saint des saints; là, abîmées dans une profonde prière, elles attendirent. Bientôt, la fanfare mêlée aux chants signala l'approche du religieux cortège. Après un temps de recueillement, le prêtre s'empara de l'ostensoir, porteur de l'Hostie radiieuse, pour tracer sur la foule le vénéré signe de croix qui devait la combler de ses plus salutaires bénédictions. Alors, les jeunes filles portèrent délicatement Augustine et la posèrent avec d'infinies précautions au pied de l'autel. La foule qui avait compris leur intention retenait son souffle, regardant alternativement le Saint-Sacrement et l'enfant qui, en cet instant, ressemblait davantage à la fille de Jaïre qu'à la fiancée du Cantique des cantiques.

Que fera donc l'époux des vierges ? Trompera-t-il l'espérance de ces âmes plus fraîches que les lys des champs ? Le prêtre, lui-même ému, s'avança audacieusement vers Augustine, tenant toujours l'Hôte des tabernacles et fit une prière qui nous est rapportée : « Seigneur, donnez, nous vous en supplions, à ces nombreux fidèles assemblés en votre nom et unis dans leurs vœux, un témoignage sensible de votre présence parmi nous afin qu'ils croient d'une Foi inébranlable que vous êtes, dans la Sainte Eucharistie, le même qui, autrefois, délivrait les affligés ». - « Ainsi soit-il » répondirent les jeunes filles ainsi que la foule attentive et recueillie. Dès l'acquiescement de tous aux supplications du prêtre, chacun put voir la paralytique se lever sans efforts, fléchir avec facilité les genoux devant le Divin Médecin et, profondément inclinée en signe d'Adoration, lui offrir l'expression de la plus intime reconnaissance. Augustine Mourette était radicalement guérie !

Dans quelques jours, notre paroisse, renouant avec la Tradition, vivra ce moment si précieux pour notre Foi. Cette procession paroissiale est aussi un pèlerinage personnel au cours duquel chacun d'entre-nous pourra supplier le Sauveur, d'un coeur d'enfant, de guérir ses plus secrètes blessures.

Votre curé qui vous bénit,